



LE CHATEAU DE BEAUFORT ET SES ENIGMES

C. DETRY-MATTELAER.
M. LAMBERTY.
R. MATTELAER.

Mouvement d' Etudes et de

Recherches Archéologiques.

Situé à Ben-Ahin, au coeur d'une région particulièrement riche en vestiges de toutes les époques, le château de Beaufort- ou plutôt l'enchevêtrement de ruines qui subsistent- pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

En *première partie* de cette étude, un aperçu historique permettra de synthétiser l'état actuel des connaissances mais il rappellera surtout d'énigmatiques questions que posent le site et le château.

Dans la *deuxième partie* qui constitue le sujet central de cet article, nous confronterons les dates présumées de la destruction complète du lieu (1430 ? 1552 ?) avec la représentation iconographique qu'en fit, à plusieurs reprises, Lucas Van Valckenborch entre 1567 et 1585. L'un des tableaux était connu dans un Essai de Monsieur Stiennon en 1954. Nous publierons ici, pour la première fois, deux autres oeuvres que nous avons découvertes à Vienne et Amsterdam

I. Aperçu historique.

Dans cette première partie, aperçu historique, nous envisagerons sept périodes

- 1. La période romaine.*
- 2. Origine du château.*
- 3. La construction de l'oratoire.*
- 4. La construction du donjon.*
- 5. Les liens avec la " guerre de la vache "*
- 6. La période de la double enceinte.*
- 7. La destruction "définitive" (?) du château.*

1. La période romaine.

Si toute la région du ruisseau Solières fourmille de vestiges allant du néolithique à l'époque romaine, nous n'avons que quelques preuves de l'occupation romaine sur cet escarpement de rochers.



Il est bien sûr quasi impensable que les Romains aient pu négliger un tel site alors qu'ils extrayaient le minerai de fer sur les

plateaux voisins² et qu'ils le traitaient industriellement au pied même de l'escarpement, le long de la Meuse, à l'embouchure du ruisseau.

Une carte reprend ici les différents témoins de cette occupation ainsi que les plans d'une usine romaine mise au jour en 1876 par Monsieur C. de LOOZ3

En outre, nombreux sont les témoignages romains: vestiges de " villa " proche de l' " usine", routes creusées pour le transport, sépultures, pièces de monnaies, vases en bronze, en terre cuite ... etc... Certaines de ces découvertes ont fait l'objet de publications que nous rappelons dans la bibliographie.

Mais sur le site même du château?

Selon Mme Michèle Callut, assistante en 1974 de Mr le Prof. Stiennon (Université de Liège), un temple de Minerve aurait occupé le sommet de ce que nous appellerons "Beaufort" pour la facilité. Aucune source n'est citée mais une statuette en bronze de la déesse Minerve a été découverte sur l'éperon rocheux et peut-être, le site ayant été pillé durant des siècles, n'avons nous pas retrouvé, pour cette raison, d'autres objets romains significatifs d'un temple. Certains tessons de poterie ainsi que des pièces de monnaie trouvés tant dans l'enceinte que sur les flancs rocheux qui l'entourent - confirment l'occupation romaine.

Il eût été d'ailleurs très improbable si pas impossible que les Romains aient négligé un site stratégiquement aussi important non seulement pour un aspect religieux mais surtout pour son intérêt militaire.

Nous savons aussi qu'il est extrêmement fréquent que l'on construise une église ou une chapelle sur un site religieux déjà existant. L'oratoire de la haute cour ne couvrirait-il donc pas le temple de Minerve?

Minerve étant par ailleurs la déesse de l'intelligence, des arts et de l'industrie... avant de devenir celle de la guerre, il eût été normal qu'elle accorde sa "protection" à tous ceux qui extrayaient, acheminaient et transformaient le minerai de fer de cette région.

Et cependant, beaucoup de questions demeurent.

Quelles sont les sources qui parlent de ce temple?

Jusqu'à quelle époque les Romains ont-ils extrait et travaillé le fer?

On parle aussi des mines de plomb de l'autre côté de la rivière.

On cite des routes tracées,... les carrières de sable ont-elles intéressé les Romains à d'autres fins que le travail du fer?. Il y a une grande production de poterie dans la région d'Andenne.

Les Romains y avaient-ils part ?.

La petite statue de Minerve trouvée près du château appartenait-elle à un temple ou d'autres bâtiments romains y étaient-ils construits?.

On peut même raisonnablement penser que la région, riche en minerai de fer, fut privilégiée bien avant l'époque romaine.

En effet, lors du passage de l'âge du bronze à l'âge du fer, on assista à une véritable révolution technologique et économique.

Les régions à ressources en minerai de fer acquièrent une place essentielle. On sait que, dès la période de la Tène ancienne, même peut-être Hallstatt, il y a extraction et commerce de fer.

Ceux qui dirigent cette nouvelle et très enrichissante activité sont.. les "prêtres" : prêtres-forgerons puisque l'art du feu s'apparentait à la magie et à la religion et restait un privilège attaché au culte.

Or Beaufort apparaît comme un haut-lieu "religieux"... son nom de "Guula" en fait un site pré-romain... On y retrouve plus tard Minerve... "récupérant" peut-être déjà un sanctuaire celte...

Comment ne pas penser que l'escarpement rocheux de Beaufort fut un lieu de culte bien avant les périodes "historiques"?

2. Origine du château.

Le " château " fut toujours lié , par son nom même, à la famille des Beaufort.

Quand les chroniques historiques situent - elles l' apparition de cette famille dans la région hutoise?

CH. POPLIMONT, dans son imposant ouvrage: La Belgique héraldique de 1863 relate que " l' illustre famille des BEAUFORT " aurait défendu la ville de Huy contre les Normands dès 881.

A. de RIJCKEL, dans ses notices historiques parle d'un Wauthier -comte et sire de Beaufort en 1044 - " libre seigneur" ne relevant son alleu que de Dieu et du soleil⁵."

Il est un des seuls auteurs à citer un comte vivant à Beaufort en 1044.

Se basant sur la Chronique de Gislebert de Mons, Chancelier de Baudouin V Comte de Hainaut - en 1194 existait déjà un "château". Il aurait dû sa fondation à des " ministérales " de l' Evêque de Liège qui se rattachent à l'avoué de Huy LAMBERTUS de HOIO, Châtelain de Huy de 1096 à 1114.

Comme la succession au siège de Prince Evêque de Liège suscitait en 1194 de violentes rivalités et que les deux partis (Simon de Limbourg et Albert de Cuych) espéraient l'appui de Huy, les notables se rassemblèrent, dit la chronique " dans un lieu entre le fleuve Meuse et le château Beaufort " ("*in loco inter Mosam fluvium et Bealfort Castellum* ") pour délibérer de leur politique et de leurs alliances.

S' agissait-il d' un château? ou d' une habitation de bois fortifiée, fréquente à cette époque?

La plupart des autres auteurs situent l' occupation du " château " par un comte de Beaufort à la fin

du 12^{ème} siècle en même temps que la construction du donjon (1184-1194).

3. Construction de l'oratoire.

Une charte de 1127 des frères Lambert et Arnould de Beaufort déclare construire un oratoire à Notre - Dame et à saint Jean - Baptiste dans leur domaine de BENZ au lieu - dit GUULA et y installer une communauté hospitalière mixte de " fratres et sorores "e.

Les bâtiments qu'occupait la Communauté ainsi que les dépendances destinées aux hôtes avaient sans doute place principalement dans la cour basse du " château " vraisemblablement aménagée à cet effet.

Dans la haute cour se situait l' oratoire. En effet, les substructions d' une chapelle antérieure au donjon et aux murs d' enceinte furent mises au jour.

En 1969, l' université de Liège y poursuivit les fouilles. Malheureusement beaucoup a été détruit, volé ou déplacé par les siècles d'abandon.

La chapelle de Beaufort, dédiée à Notre-Dame et Saint Jean-Baptiste, présente un chevet hémisphérique, exemple type de l' art roman dans la région mosane de cette époque. Elle fait songer à maintes petites églises rurales dont celle de Bois, à Bois-et- Borsu, remontant soit à la fin du XI^{ème} siècle soit au début du XII^{ème} siècle.

Sur un possible Temple de Minerve fut peut-être élevée une chapelle mérovingienne (VI^{ème} au VIII^{ème}), plus tard modifiée aux "goûts" carolingiens, comme le plan actuel le laisse supposer

Les chercheurs ont pu dès lors vérifier les affirmations déjà émises par POPLIMONT en 1863, selon lesquelles ce bâtiment qui occupe près des 2/3 de la



Le plan assez simple et massif tel que le laissent supposer les substructions restantes est bien le témoin du passage de l'art carolingien (IX^{ème} et X^{ème}) à l'art roman (X^{ème} au XII^{ème}); il rappelle davantage les constructions carolingiennes.

Il est très probable que, avant l'octroi de la charte de 1127, un bâtiment religieux occupait déjà ce lieu. Car, si les moines avaient dû ériger une chapelle pour leur monastère, il eût été normal qu'ils choisissent d'aménager ou de "restaurer" un bâtiment déjà existant, construit bien avant eux.

En général, les lieux de culte sont repris d'une religion à l'autre.

surface de la haute cour est bien l'église du premier Prieuré de Ben - ancêtre direct d'une abbaye qu'on nommera ultérieurement abbaye de Solières. La fondation de cette abbaye attestée en 1127 par les frères Lambert et Arnould de Beaufort n'a donc pas eu lieu à l'endroit où elle se situe actuellement mais bien au sommet de l'éperon rocheux de Beaufort.

Les arguments en faveur de la thèse avancée par POPLIMONT et reprise par l'Université de Liège paraissent d'autant plus logiques que la surface occupée par la chapelle et son orientation par rapport au donjon ne correspondent pas du tout à celles d'une chapelle castrale stricto sensu.

L' oratoire qui est beaucoup trop grand pour une cour intérieure de château fort aurait gardé deux vocations: église paroissiale ce qui expliquerait les ossements de " *manants*" enterrés sans fastes ni richesses et chapelle *castrale* destinée normalement aux seuls " *seigneurs* " de l' endroit. Cette petite église de 1127 a donc bien existé avant le donjon et les murs.

qu' apparaissent les tours rondes. Cette évolution est principalement due à l' observation des places fortes rencontrées en Orient lors des croisades. Elles s'avèrent plus tard mieux adaptées aux armements de l'époque. A quelques exceptions près, les donjons quadrangulaires sont donc extrêmement rares et très anciens.



construction du " donjon " et de l'enceinte de la Haute Cour.

La construction du " donjon " est évaluée à 1184-1194. A cette période, les seigneurs de Beaufort avaient besoin d'un site stratégique de guerre et de défense.

Les premiers donjons ont la forme quadrangulaire que présente Beaufort.

Ils ont été érigés selon le plan habituel des constructions de défense romaines. Il faudra attendre le XIII^{ème} siècle pour

Pourquoi le donjon de Beaufort n'apparaît-il qu'en 1184-1194 ?.

Tout d'abord, parce que les circonstances politiques de la fin du 12^{ème} siècle deviennent plus dangereuses pour les seigneurs mais aussi parce que le site gardait son caractère "sacré" - on n' enlève pas aux " hauts lieux " une influence religieuse et rituelle ... surtout pour en faire un instrument de guerre!. Peut-être subsistait-il aussi des bâtiments religieux d'hospitalité dans la cour basse?

Comment se présentait donc le château au début du XIII^{ème} siècle?

Certainement une haute cour munie d'une



enceinte fortifiée entourant la chapelle et le donjon. Quant à la cour basse et aux dépendances, rien n'empêche de penser qu'elles subsistaient.

Fortifiées ou pas?. Probablement, mais sans certitude, et de toutes façons moins défendues que la haute cour. Cette haute cour devait d'ailleurs avoir une configuration étrange: la chapelle - oratoire du Prieuré de Ben - étant placée obliquement et occupant une très grande surface de l'ensemble fortifié, disputant la place au donjon!

De ces époques n'existent, à notre connaissance, aucun plan, aucune iconographie, aucune description des bâtiments de Beaufort.

5. Les liens avec la "Guerre de la Vache" .

On pourrait à juste titre s'étonner qu'une vaste région fût mise à feu et à sang à cause... d'une vache !... Sans doute - selon la chronique populaire - cette horrible période fut-elle appelée " guerre de la vache " mais il est bien évident que tant de seigneurs ne seraient pas entrés en guerre, tant d'alliances ne se seraient pas renversées, tant d'atrocités n'auraient pas été commises... pour une vache ou même pour la pendaison illicite d'un manant... alors qu'à cette époque, on pendait allègrement serfs et manants pour une quelconque offense et que bien des " seigneurs " appliquaient *de fait* " haute et basse justice " alors qu'ils ne la possédaient pas *de droit*!

La vache et son voleur semblent donc bien relever de la légende ou plutôt furent-ils l' " étincelle " que recherchaient les puissants pour mener " leur " guerre, assouvir leur vengeance et répondre à leur désir de rapines.

Nous ne nous souviendrons ici que ce qui fut en relation avec Beaufort et nous présenterons les causes du conflit en trois étapes

1 °- Tout d'abord *la cause profonde* (1271) de cette " guerre " semble bien être la rivalité entre la principauté de Liège, la ville de Ciney et le Comté de Namur. En effet, comme Beaufort aurait été fondé par les ministériales de l'évêque de Liège, il occupait stratégiquement une position importante de celui-ci face au Comté de Namur. On comprend dès lors l'enjeu qu'il constitua lorsqu'en 1271, un Comte de Beaufort fit allégeance au Comte de Namur. Il devenait en effet une menace directe et permanente pour la ville de Huy (attachée à la Principauté de Liège) ... et ceci eut